

Déjà, nous avons l'avantage de posséder le Commissariat de Terre-Sainte, fondé en 1888, sous l'administration de Notre illustre Prédécesseur. Ce commissariat a été occupé jusqu'aujourd'hui par le Rév. Père Frédéric de Ghyvelde, dont le nom est toujours en si grande vénération au milieu de nous. Les vertus éminentes de ce bon Père et son zèle vraiment apostolique vous ont depuis longtemps mis en mesure d'apprécier par vous-mêmes les caractères particuliers de la vie franciscaine, et de constater sa puissance pour le bien. Elles sont nombreuses les œuvres excellentes que cet homme de Dieu a su promouvoir ou aider ; elles ne se comptent plus ses ardentés prédications, ses vivifiantes austérités, et toutes les manifestations si diverses d'une charité qui ne connaît pas de bornes.

Le Père Augustin est venu, depuis quelques années, seconder les efforts de son distingué devancier. Mais l'action individuelle, quelque efficace qu'elle soit, ne peut donner ce que produit l'association. Aussi, conservons-Nous toujours la pensée d'avoir au milieu de nous un couvent de Frères-Mineurs, pour que les exemples avantageusement placés sous nos yeux, fussent perpétués et multipliés.

C'était, du reste, une justice que de requirir aux fils du Patriarche Séraphique, ces contrées, qu'il avaient les premiers évangélisées, il y aura bientôt trois siècles. Personne n'ignore, en effet, que les Franciscains, sous le nom de Récollets, ont été les premiers missionnaires venus au Canada. Ce sont eux, on peut le dire, qui ont jeté en terre ce grain de sénevé, dont la germination devait être activée par le sang des martyrs, et qui devait pousser l'arbre si beau et si vigoureux de l'église canadienne.

La région trifluvienne a été particulièrement favorisée des travaux et des sacrifices de ces illustres pionniers de la foi en notre pays. Dès le 26 juillet 1615, deux mois après leur arrivée à Québec, le Père Le Caron, selon quelques auteurs, célébrait la sainte messe au Poste des Trois-Rivières, qui devait échoir bientôt, comme centre de missions, au Père Denys Jamay. Quel souvenir, N. T. C. F., que celui de cette première offrande du divin sacrifice, à l'endroit où l'église trifluvienne devait plus tard reposer avec tant d'amour sa tête et son cœur !

Les bons Pères furent longtemps les missionnaires de notre colonie naissante. Pendant plus de cent ans même, de 1671 à 1776, ils furent les curés de notre ville, et travaillèrent avec un grand zèle et une parfaite édification à y développer la foi et la piété, et à faire régner partout les bonnes mœurs. C'est ici qu'un de leurs frères convers,